

ARGUMENTAIRE D'INVESTISSEMENT

Huitième reconstitution des ressources 2025
Résumé





RÉSUMÉ

Le partenariat du Fonds mondial est un modèle éprouvé garantissant aux donateurs que leurs fonds produiront des résultats à grande échelle. Alliant le leadership local à l'expertise mondiale, le savoir et la passion des communautés à l'agilité du secteur privé, le pouvoir des gouvernements à la portée de la société civile, nous sommes d'une efficacité, d'une efficacité et d'une adaptabilité sans égal.

Un enfant à l'hôpital général de référence de Maluku, en République démocratique du Congo. Les investissements du Fonds mondial ont eu un impact transformateur en République démocratique du Congo, en dépit d'un contexte extrêmement difficile. L'incidence et le taux de mortalité du VIH ont constamment diminué dans le pays au cours des deux dernières décennies, et les notifications de cas de tuberculose sont en hausse. Les décès imputables au paludisme ont diminué d'un quart depuis 2002 dans le pays, qui est le deuxième le plus lourdement touché par la maladie à travers le monde.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Des enfants s'amuse à Ratodero, au Pakistan, où des centaines d'enfants ont été testés séropositifs au VIH en avril 2019. L'épidémie était liée à des pratiques médicales et une gestion des déchets peu sûres.

Le Fonds mondial, en collaboration avec d'autres partenaires, continue de fournir aux enfants de la communauté des médicaments antirétroviraux vitaux et d'autres services de santé essentiels.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Un moment crucial

Nous sommes à un moment crucial de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. En deux décennies, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies et réduit le taux de mortalité combiné des trois maladies de 63 %. Les gens vivent plus longtemps et en meilleure santé. L'écart d'espérance de vie entre les pays riches et les pays pauvres s'est rétréci. En Zambie, par exemple, l'espérance de vie est passée de 43 ans seulement en 2002 à 58 ans en 2021. Plus des deux tiers de cette extraordinaire avancée sont attribuables à la réduction de la mortalité du sida, de la tuberculose et du paludisme.



En dépit des effets perturbateurs de la pandémie de COVID-19 et des défis posés par les tensions économiques, les conflits, le changement climatique et l'érosion des droits humains et de l'égalité des genres, nous avons continué de réaliser des progrès contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Résultat de notre engagement inébranlable à sauver des vies, à améliorer les conditions de vie et à renforcer la sécurité sanitaire mondiale, la cible du troisième objectif de développement durable (ODD 3), qui est de mettre fin aux trois maladies en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030, est à notre portée.

Mais si le but est proche, nous ne l'avons pas atteint pour autant. Nos acquis sont fragiles et pourraient rapidement être perdus. Le VIH, la tuberculose et le paludisme sont des adversaires redoutables qui punissent sévèrement tout relâchement. Contre ces derniers, il n'y a pas de demi-mesure : soit nous gagnons, soit nous perdons. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire marche arrière. Nous devons maintenir nos investissements et mettre beaucoup plus l'accent sur l'innovation et l'efficacité.

Si nous gagnons la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, non seulement des millions de vies seront sauvées, mais nous serons mieux préparés à affronter les futures menaces sanitaires. Nous progresserons plus rapidement vers la couverture sanitaire universelle, et nous bâtirons des communautés plus fortes, en meilleure santé et plus productives. Pour bâtir un monde plus juste, pacifique et stable, il est impératif de s'attaquer aux iniquités criantes en matière de santé qui désavantagent les femmes et les filles, les populations marginalisées et les communautés les plus vulnérables.

Pour y parvenir, nous devons surmonter un nombre colossal d'obstacles, qu'ils soient épidémiologiques ou autres. Cela dit, une multitude d'occasions se présentent. Des innovations qui changent la donne de la prévention, du dépistage et du traitement des trois maladies ouvrent la voie à des réductions spectaculaires des infections et des décès. Les technologies numériques, y compris l'intelligence artificielle, révolutionnent l'accessibilité et la prestation des services de santé, même dans les régions les plus reculées.

Le partenariat du Fonds mondial est un modèle éprouvé garantissant aux donateurs que leurs fonds produiront des résultats à grande échelle. Alliant le leadership local à l'expertise mondiale, le savoir et la passion des communautés à l'agilité du secteur privé, le pouvoir des gouvernements à la portée de la société civile, ce partenariat unique en son genre est d'une efficacité, d'une efficacité et d'une adaptabilité sans égal.

Protéger, en collaboration avec les pays, les gains et les progrès durement acquis est un aspect fondamental de l'approche du Fonds mondial. Le renforcement de la pérennité demande un investissement soutenu qui réduit le fardeau des maladies tout en amenant les

pays à assumer une part croissante du financement et des responsabilités dans la lutte contre les épidémies. Le Fonds mondial adopte une approche intégrale pour promouvoir la pérennité. Il appuie la mise à l'échelle des nouvelles technologies et de la prestation des services, il catalyse une utilisation mieux ciblée et plus efficace du financement national et il encourage les pays à préparer de solides plans nationaux de pérennité et de transition les conduisant progressivement à assumer pleinement le leadership de leurs ripostes nationales. Ces plans doivent tenir compte des contextes épidémiologique et budgétaire de chaque pays, assurant ainsi des progrès continus vers l'élimination des trois maladies et des mesures d'incitation appropriées. L'objectif est que les pays dans lesquels nous investissons soient dotés des outils, des ressources et des connaissances nécessaires pour poursuivre le travail de manière indépendante.

Pour franchir toutes les étapes de la stratégie du Fonds mondial jusqu'en 2028 et nous assurer que la cible de l'ODD 3 reste à notre portée, nous devons mobiliser 18 milliards de dollars US pour notre prochain cycle triennal de subvention. Avec ce financement, nous pourrions tirer pleinement parti des nombreuses innovations biomédicales qui peuvent accélérer le progrès contre les trois maladies. Nous pourrions investir dans les infrastructures et les capacités essentielles à la prestation de services vitaux. Nous pourrions catalyser une augmentation du financement national en faveur de la lutte contre les trois maladies et de la santé et aider les pays à investir davantage et de façon plus efficace dans des interventions spécifiques essentielles au progrès contre les trois maladies.

Et surtout, avec 18 milliards de dollars US, nous pourrions sauver 23 millions de vies supplémentaires et prévenir 400 millions d'infections ou de cas. Nous pourrions abaisser le nombre de décès annuel combiné des trois maladies à 920 000 en 2029, contre 2,3 millions en 2023, dans les pays que nous soutenons.

Chaque vie est précieuse. Abaisser le nombre de décès imputables au sida, à la tuberculose et au paludisme à moins de 1 million en 2029, contre plus de 4 millions en 2005, serait un immense accomplissement. Il a fallu 18 ans pour réduire ce nombre de presque la moitié. Avec des ressources adéquates, nous pourrions encore le diviser par deux en seulement six ans.

Mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme est l'une des façons les plus efficaces de sauver des vies et de réduire la pauvreté. Cette menace éliminée, les communautés pourront s'épanouir et prospérer. Nous offrirons aux enfants et aux jeunes un avenir libéré de la menace de ces maladies. Si nous bâtissons des systèmes plus résistants et pérennes pour la santé, nous ferons de la promesse de bonne santé et de bien-être pour toutes et tous de l'ODD 3 une réalité. Nous donnerons le tout pour le tout. Nous ne lâcherons rien.

Produire des résultats à grande échelle

Le partenariat du Fonds mondial continue d'accélérer le progrès vers l'atteinte de la cible de l'ODD 3 – mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2030. En combinant les programmes dirigés par les pays à l'expertise mondiale scientifique et technique, et en tirant parti des forces complémentaires des gouvernements, de la société civile, des communautés et du secteur privé, ce partenariat unique produit un impact extraordinaire à grande échelle.

Dans la lutte contre le VIH, la cible de l'ODD 3 de mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030 est à notre portée. Au cours des deux dernières décennies, dans les pays où le Fonds mondial investit, les nouvelles infections à VIH ont diminué de 61 %, tandis que le nombre de décès liés au sida a chuté de 73 %. Le nombre grandissant de pays qui atteignent ou ont atteint les cibles 95-95-95 de l'ONUSIDA et l'arrivée d'outils de prévention révolutionnaires, comme la prophylaxie préexposition injectable à longue durée d'action, permettent d'entrevoir la fin d'une pandémie qui a fait plus de 42 millions de victimes dans le monde. Le déploiement à grande échelle de ces nouveaux outils de prévention se traduirait par une baisse radicale des nouvelles infections et par une réduction tout aussi importante des coûts humains et économiques de la maladie à venir. Mettre fin au sida comme menace pour la santé publique d'ici 2030 éviterait des millions de décès et de nouvelles infections et offrirait à près de 40 millions de personnes vivant avec le VIH la perspective d'une vie plus longue et en meilleure santé.

La lutte contre la tuberculose a souffert d'une attention et d'un financement insuffisants à l'échelle mondiale. Les décès imputables à la tuberculose ont diminué de 40 % depuis la création du Fonds mondial (en excluant les décès de personnes vivant avec le VIH), mais les nouveaux cas ont augmenté de 1 % dans les pays où le Fonds mondial investit. Malgré tout, la lutte contre la maladie infectieuse la plus mortelle au monde bénéficie d'un élan sans précédent. En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose soutenus par le Fonds mondial avaient pleinement regagné le terrain perdu lors de la pandémie de COVID-19 et ont obtenu des résultats record. Plus de personnes que jamais ont été dépistées et traitées pour la tuberculose. En conservant cet élan, en tirant parti des réductions de prix obtenues par l'orientation des marchés et en exploitant le plein potentiel des nouveaux outils de diagnostic, de prévention et de traitement, nous pouvons infléchir la courbe des infections et des décès imputables à la tuberculose de façon significative. Il serait difficile de mettre fin à la tuberculose d'ici 2030, mais nous sommes capables d'accélérer le progrès pour rétablir la trajectoire de la Stratégie pour mettre fin à la

tuberculose et éradiquer la pandémie d'ici 2035.

En ce qui concerne le paludisme, mettre fin à la maladie d'ici 2030 demeure un défi colossal. Depuis la création du Fonds mondial, les décès imputables au paludisme ont diminué de 29 % dans les pays où le Fonds mondial investit, mais le nombre de cas est en hausse depuis 2015. Le changement climatique, les conflits et la résistance croissante aux antipaludéens et aux insecticides freinent notre progrès. En raison de l'insuffisance des financements, des lacunes en matière de lutte antivectorielle, de prévention et de traitement persistent dans plusieurs des pays les plus durement touchés. Pour relever ces défis, nous avons besoin d'un changement radical qui réduirait l'incidence et la mortalité de la maladie. Nous disposons d'outils d'une efficacité éprouvée, et une série d'innovations prometteuses sont en cours dans les domaines de la lutte antivectorielle, de la prévention, du diagnostic et du traitement. Avec des ressources suffisantes et un déploiement des outils optimisé en fonction du contexte épidémiologique, il est possible de renverser les tendances épidémiologiques alarmantes et d'accélérer considérablement le progrès vers l'éradication de la maladie.

Les progrès que nous avons accomplis contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au cours des deux dernières décennies ont réduit d'un tiers les inégalités mondiales liées à l'espérance de vie. Nous avons aussi largement contribué à l'accélération du progrès vers la couverture sanitaire universelle, fournissant de meilleurs soins de santé à des millions de personnes dans le monde entier. Une récente analyse¹ a révélé que le score de l'indice de couverture sanitaire universelle était passé de 45 % en 2000 à 68 % en 2021, et que 70 % de cette amélioration était attribuable aux progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies.

De plus, les progrès que nous avons accomplis dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont libéré des ressources et des capacités essentielles dans les systèmes de santé qui peuvent être affectées à d'autres maladies. Ainsi, les systèmes de santé et communautaires sont désormais mieux outillés pour riposter aux flambées épidémiques et aux pandémies, et pour déployer des interventions vitales, notamment dans le domaine de la santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile. Depuis notre création jusqu'à la fin de 2023, les investissements du partenariat du Fonds mondial dans les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont permis d'éviter 2,9 milliards de journées d'hospitalisation et 5,5 milliards de consultations ambulatoires liées aux trois maladies, ce qui a généré des économies de 103 milliards de dollars US². Pour une année, cela représente 131 millions de journées d'hospitalisation et 249 millions de consultations ambulatoires, pour des économies de 4,7 milliards de dollars US.

1. *Tracking universal health coverage: 2023 global monitoring report*. Organisation mondiale de la Santé et Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale, 2023. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080379>.

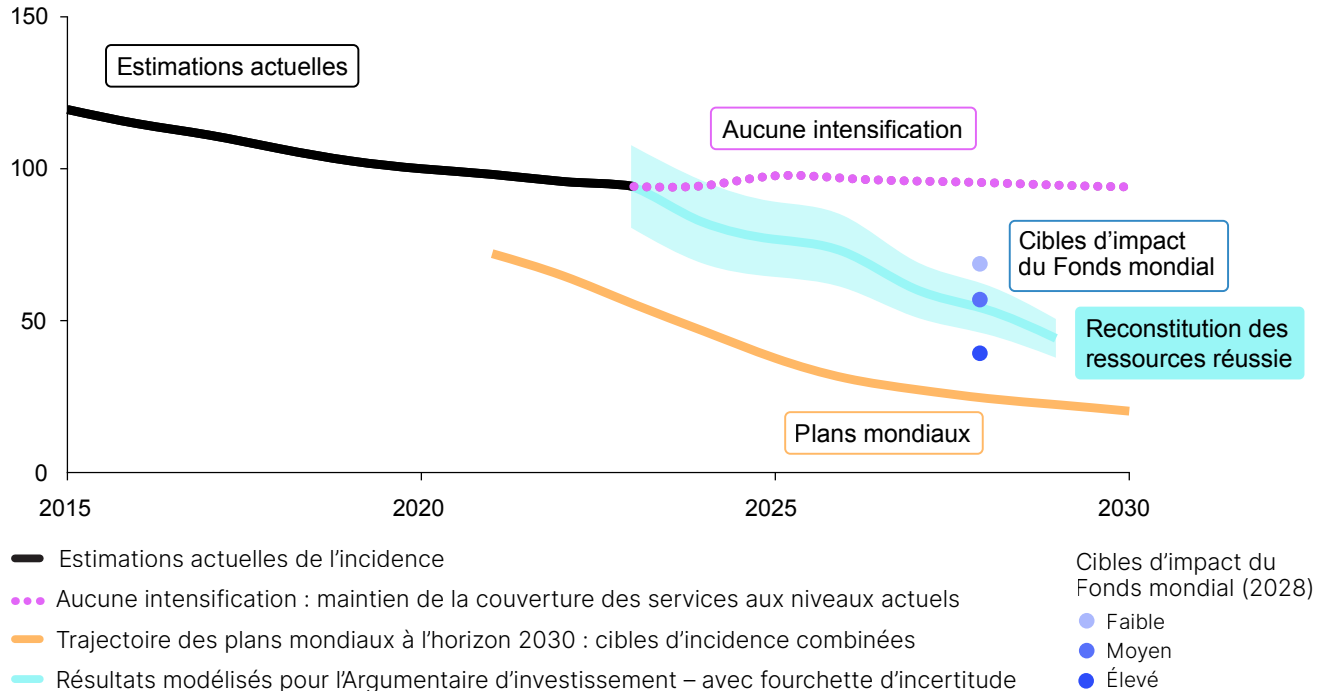
2. On calcule ces gains en comparant la mise à l'échelle des principaux services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ces vingt dernières années dans les pays soutenus par le Fonds mondial à un scénario hypothétique ne prévoyant pas de mise à l'échelle de ces services dans les mêmes pays et pendant la même période. Ces chiffres incluent les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial, depuis sa création jusqu'en 2023.

Résultats de l'Argumentaire d'investissement pour le VIH, la tuberculose et le paludisme

Figure 1

Taux d'incidence combiné

Les données sont dans un premier temps normalisées à 100 en 2020 pour chaque maladie, puis combinées selon une pondération égale pour les trois maladies.

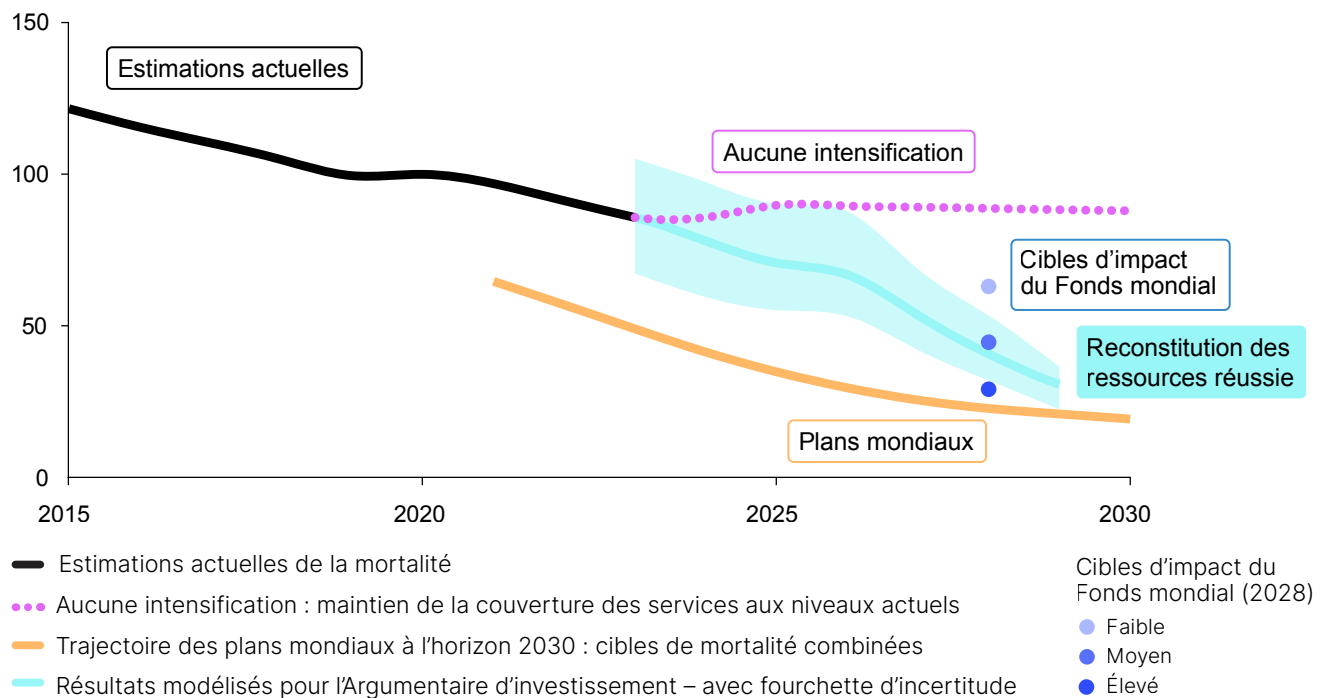


Les données sur le paludisme proviennent de pays d'Afrique subsaharienne, et répondent aux définitions des indicateurs clés de performance I1 et I2.

Figure 2

Taux de mortalité combiné

Les données sont dans un premier temps normalisées à 100 en 2020 pour chaque maladie, puis combinées selon une pondération égale pour les trois maladies.

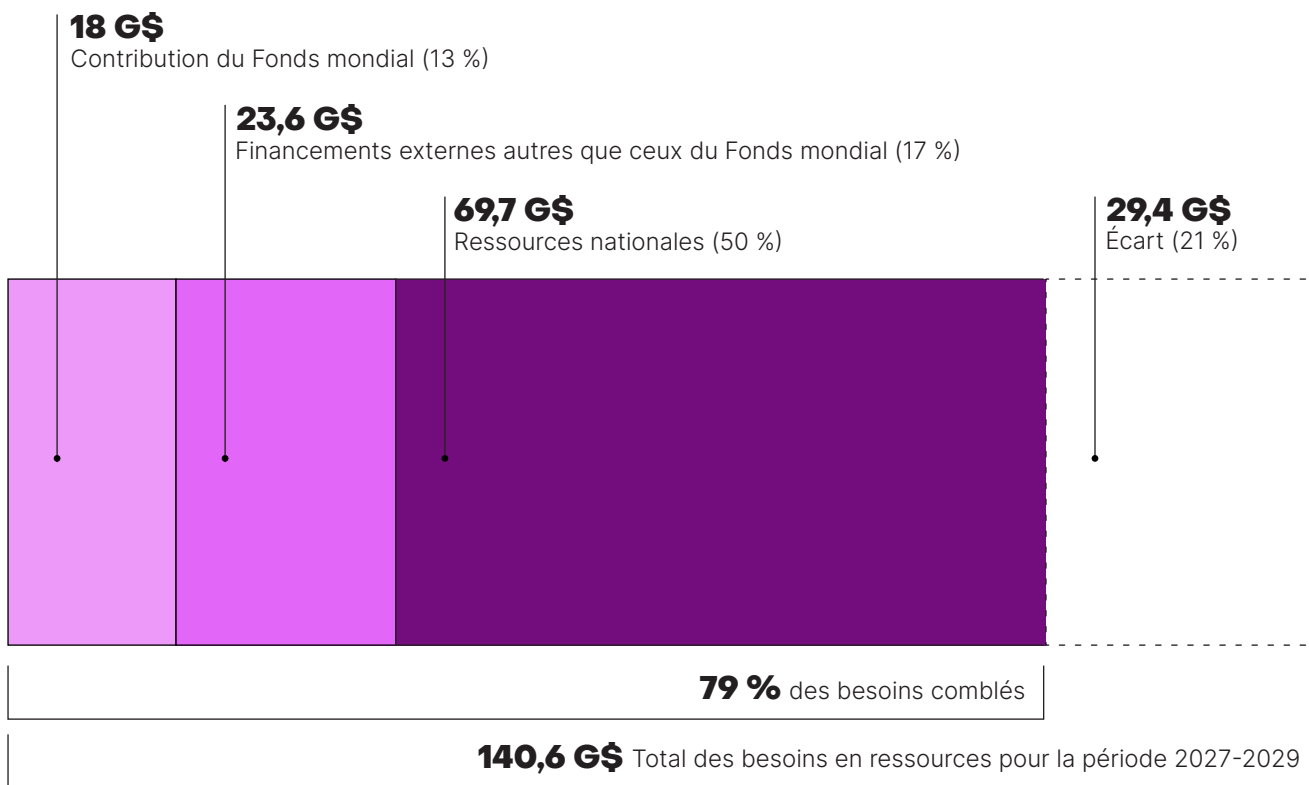


Les données sur le paludisme proviennent de pays d'Afrique subsaharienne, et répondent aux définitions des indicateurs clés de performance I1 et I2. Les données sur la mortalité de la tuberculose excluent les patients co-infectés par le VIH.

Figure 3

Besoins globaux en ressources et projections des ressources disponibles pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit



Dans l'Argumentaire d'investissement complet, voir l'Annexe 1 : Méthodologie d'estimation des ressources nécessaires pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et l'Annexe 2 : Méthodologie de projection des ressources disponibles pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Pour mettre ces retombées en perspective, ces économies représentent, en moyenne, 22 % des lits d'hôpitaux disponibles dans plus de 100 pays où le Fonds mondial investit.

Le Fonds mondial fait plus qu'intervenir directement dans la lutte contre les maladies. Il est aussi la plus grande organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes de santé et communautaires. Il investit environ 2 milliards de dollars US³ par année pour aider les pays à mettre en place des systèmes de santé et communautaires résilients face au climat et préparés aux crises, qui profitent aux communautés les plus pauvres et marginalisées.

Ces investissements dans les systèmes de santé et communautaires visent bien entendu l'atteinte de nos objectifs en matière de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, mais ils vont beaucoup plus loin. En aidant les pays à mettre en place des plateformes de soins de santé primaires intégrés et centrés sur la personne, nous catalysons des améliorations beaucoup plus importantes

pour la santé et le bien-être des communautés. Par exemple, notre investissement sans précédent d'environ 564 millions de dollars US dans la fourniture d'oxygène médical sauve des vies en améliorant les soins maternels et néonataux ainsi que les interventions pour des traumatismes aigus, et en permettant la réalisation d'interventions chirurgicales. Non seulement le Fonds mondial facilite-t-il la lutte contre les trois maladies, mais il aide également les pays à se préparer aux pandémies et à améliorer leur capacité à relever les défis de la résistance aux antimicrobiens. Nous y parvenons en investissant dans les infrastructures essentielles et le développement des ressources humaines pour les laboratoires et les diagnostics, dans les chaînes d'approvisionnement des systèmes de santé, dans les systèmes de surveillance des maladies, dans les plateformes numériques, dans la prévention et le contrôle des infections, y compris la gestion des déchets, et dans les capacités de santé publique. Les résultats de ces investissements dans la préparation aux nouvelles menaces ont été mis en évidence à travers la riposte au COVID-19 et, plus récemment, à travers la riposte à la mpox.

3. Ce chiffre est basé sur la méthodologie du Comité de la Stratégie du Fonds mondial, qui intègre les investissements directs dans les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS) et les contributions aux SRPS à travers les investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (investissements SRPS contributifs). Le montant est tiré des budgets des subventions approuvés et signés et des investissements catalytiques liés aux SRPS et comprend le C19RM. Cette méthodologie exclut les dépenses de fonctionnement du Secrétariat du Fonds mondial.

Nos investissements dans les ressources humaines pour la santé – autant le personnel du système de santé conventionnel, comme les médecins, les infirmières et les infirmiers, que les agentes et agents de santé communautaires et les réseaux communautaires – sont indispensables à l'amélioration de l'efficacité et de la résilience des systèmes de santé dans leur ensemble. Le Fonds mondial accorde une importance toute particulière aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé, afin que la couverture sanitaire soit, véritablement, universelle.

Dans tous nos investissements, nous tirons parti des atouts de notre partenariat et de notre modèle de fonctionnement uniques, de notre envergure et d'un souci constant pour les résultats, afin que chaque dollar investi produise le plus grand impact. Avec un budget de fonctionnement représentant seulement 6,2 % des promesses de dons, un ratio de décaissement des sommes allouées de plus de 96 % et un taux d'absorption par les pays dépassant les 85 %, le Fonds mondial est un mécanisme extraordinairement efficace pour transformer les contributions des donateurs en impact à grande échelle pour la santé.

L'importance accordée à l'efficacité signifie que chaque dollar investi par le partenariat du Fonds mondial produit un retour sur investissement élevé. Nous tirons également parti de notre pouvoir d'achat pour fournir des produits de santé et des médicaments vitaux à grande échelle. Ce faisant, nous contribuons à orienter les marchés et à abaisser les prix, afin que les innovations les plus prometteuses atteignent les personnes qui en ont le plus besoin. Ainsi, davantage de personnes, à commencer par les plus vulnérables, ont accès aux produits essentiels dont elles ont besoin pour rester en bonne santé. Non seulement cette approche maximise-t-elle l'efficacité de notre financement, mais elle contribue aussi à la viabilité à long terme des systèmes de santé dans les régions les plus mal desservies. Notre partenariat sauve des vies, améliore les conditions de vie et prouve que lorsque nous agissons avec efficacité et détermination, nous pouvons obtenir un impact remarquable.

Faire preuve d'agilité et de résilience face aux crises

Dans un monde confronté à de multiples crises qui s'entrechoquent, notamment le changement climatique, les conflits, les difficultés économiques, les tensions politiques et l'érosion des droits humains et de l'égalité des genres, le partenariat du Fonds mondial réagit avec agilité et renforce la résilience au niveau des nations. Ces crises ont des conséquences et des dynamiques différentes selon les régions et les pays, mais, invariablement, elles exacerbent la vulnérabilité des personnes aux maladies infectieuses mortelles.

Le Fonds mondial fait preuve d'un engagement et d'une souplesse uniques lorsqu'il aide les pays à faire face à

de telles crises. Par exemple, lorsque le COVID-19 a frappé, le Fonds mondial a immédiatement permis aux pays de rediriger les fonds de subvention non utilisés vers l'achat de tests, de traitements et de fournitures médicales, la distribution d'équipements de protection individuelle aux agentes et agents de santé de première ligne, l'adaptation des programmes vitaux de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et le renforcement d'éléments essentiels des systèmes de santé, comme les chaînes d'approvisionnement et les réseaux de laboratoires. En quelques semaines, nous avons également lancé un mécanisme de financement supplémentaire, le dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM). Grâce à la générosité des donateurs, nous avons déployé environ 5 milliards de dollars US au titre du C19RM, ce qui a permis aux pays de riposter à la pandémie rapidement et à grande échelle, et de renforcer leur résilience face aux menaces futures.

L'agilité de notre partenariat a également été démontrée par sa rapidité d'intervention face à d'autres défis, notamment les conflits et les crises humanitaires, les catastrophes, y compris les phénomènes météorologiques extrêmes liés au climat, et d'autres menaces sanitaires comme la mpox et les maladies à virus Ebola et à virus Marburg. À la reprogrammation des subventions, à l'optimisation des portefeuilles et aux mécanismes dédiés comme le C19RM s'ajoute le fonds d'urgence du Fonds mondial, qui procure un financement rapide et flexible garantissant le maintien des services de santé en temps de crise. Depuis la création de ce fonds en 2014, nous avons déployé plus de 149 millions de dollars US⁴ dans plusieurs pays afin d'assurer la continuité des services vitaux de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Le Fonds mondial fait plus qu'aider les pays à répondre aux crises. Il les soutient dans leurs efforts pour améliorer leur résilience et leur degré de préparation. Le COVID-19 a été un rappel brutal du coût à la fois humain et économique de la mauvaise préparation des systèmes de santé. Avec ses investissements dans la surveillance des maladies, les laboratoires et les diagnostics, les chaînes d'approvisionnement, les agentes et agents de santé communautaires, la prévention et le contrôle des infections et l'oxygène médical, le Fonds mondial est devenu la plus importante organisation multilatérale subventionnaire de la préparation aux pandémies des pays à revenu faible ou intermédiaire. Parallèlement, la fréquence croissante des phénomènes météorologiques extrêmes liés au climat – notamment les inondations, les chaleurs extrêmes et les cyclones – souligne l'urgence d'améliorer la résilience climatique de l'infrastructure des systèmes de santé dans de nombreux pays où nous investissons. C'est un défi que nous relevons par le biais de nos investissements de base ainsi qu'avec le lancement récent du Fonds catalytique Climat et Santé.

4. En date de décembre 2024.

Saisir l'occasion de mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme

La huitième reconstitution des ressources du Fonds mondial est un moment décisif dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Après deux décennies de succès, nous avons l'occasion de tirer parti d'une série d'innovations transformatrices qui pourront accélérer le progrès vers l'éradication de ces trois maladies. Le déploiement à grande échelle de nouveaux outils de prévention du VIH à longue durée d'action pour les personnes les plus exposées pourrait avoir un impact considérable sur les nouvelles infections et changer radicalement la trajectoire de cette maladie. La pérennité de la lutte contre le VIH serait beaucoup plus simple à assurer si le nombre de nouvelles infections était considérablement réduit. En intensifiant et en optimisant le déploiement de nouveaux outils de lutte contre le paludisme, notamment les moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif, les nouveaux traitements de première intention, les vaccins et la chimioprévention du paludisme saisonnier, nous pouvons nous remettre sur la voie de l'éradication de la maladie. Les nouveaux outils de lutte contre la tuberculose, comme la radiographie mobile, les diagnostics moléculaires plus abordables et les nouveaux traitements curatifs et préventifs, peuvent nous aider à conserver l'élan acquis ces deux dernières années.

L'accès équitable à ces outils innovants doit impérativement être généralisé si l'on souhaite relancer durablement la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Des engagements renouvelés pour la huitième reconstitution des ressources permettraient au Fonds mondial et à ses partenaires, dont les innovateurs du secteur privé, les partenaires techniques, les gouvernements, les philanthropes, la société civile et les communautés, d'orienter les marchés pour garantir l'accès à ces outils aux personnes qui en ont le plus besoin.

Une solide huitième reconstitution des ressources nous permettrait en outre de continuer d'investir vigoureusement dans les capacités des systèmes de santé et communautaires, comme les ressources humaines pour la santé, y compris les agentes et agents de santé communautaires, ainsi que dans les chaînes d'approvisionnement, les systèmes de laboratoire et les diagnostics, la surveillance des maladies, les systèmes de gestion de l'information sanitaire, l'oxygène médical et les soins respiratoires, la résistance aux antimicrobiens, la prévention et le contrôle des infections, les programmes en faveur des droits humains et de l'égalité des genres, et le suivi dirigé par la communauté. Elle nous permettrait également de faire progresser l'intégration des interventions liées au VIH, à la tuberculose et au paludisme dans les systèmes élargis de santé et communautaires. Ces investissements contribuent à l'atteinte de nos objectifs en matière de lutte contre le VIH, la tuberculose

et le paludisme, mais aussi au renforcement de la sécurité sanitaire et à l'accélération du progrès vers la couverture sanitaire universelle.

Les engagements des donateurs à l'occasion de la huitième reconstitution des ressources doivent s'accompagner d'engagements tout aussi ambitieux de la part des pays à améliorer et à augmenter leurs investissements afin de lutter contre les trois maladies, renforcer les systèmes de santé et lever les obstacles à l'accès aux services. Les ressources nationales consacrées à la lutte contre les trois maladies dépassent déjà largement le financement extérieur. Il faut néanmoins continuer d'accélérer le transfert de la charge financière vers les pays et aider ceux-ci à investir dans des interventions programmatiques spécifiques qui sont essentielles au progrès, comme les médicaments antirétroviraux ou les services destinés aux populations clés et vulnérables. Le Fonds mondial s'est engagé à soutenir cette pérennisation en consacrant une plus grande partie de ses ressources aux pays les plus pauvres, en resserrant et en ciblant ses exigences en matière de cofinancement et en aidant, en collaboration avec ses partenaires, les pays à élaborer des plans de pérennité et de transition solides.

Il a été démontré qu'investir dans la santé est l'un des moyens les plus efficaces et économiques d'améliorer la qualité de vie et de revitaliser les communautés, de stimuler un développement à la fois social et économique plus large et d'atténuer les iniquités et les menaces pour la santé dans le monde. La logique et le retour sur investissement sont toujours aussi convaincants. Nous avons réalisé d'immenses progrès dans la réduction de la morbidité et des répercussions liées à ces trois maladies, ainsi que dans l'amélioration des performances et de la résilience des systèmes de santé, même dans les pays les plus pauvres. Le moment est venu de nous appuyer sur ce qui a déjà été réalisé, de tirer parti des innovations et de saisir l'occasion de mettre un terme à ces trois maladies, une fois pour toutes.

Pour atteindre les objectifs de sa stratégie et se rapprocher de la cible de l'ODD 3 liée aux trois maladies à l'horizon 2030, le Fonds mondial doit réunir 18 milliards de dollars US pour sa huitième reconstitution des ressources. Cette somme est le minimum requis pour faire progresser la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme à un rythme correspondant aux objectifs et pour maintenir les investissements nécessaires dans les systèmes de santé et communautaires. Ce chiffre est issu d'analyses de modélisation approfondies et rigoureuses menées en collaboration avec nos partenaires techniques, dont l'Organisation mondiale de la Santé, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le Partenariat Halte à la tuberculose, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et des établissements universitaires renommés.



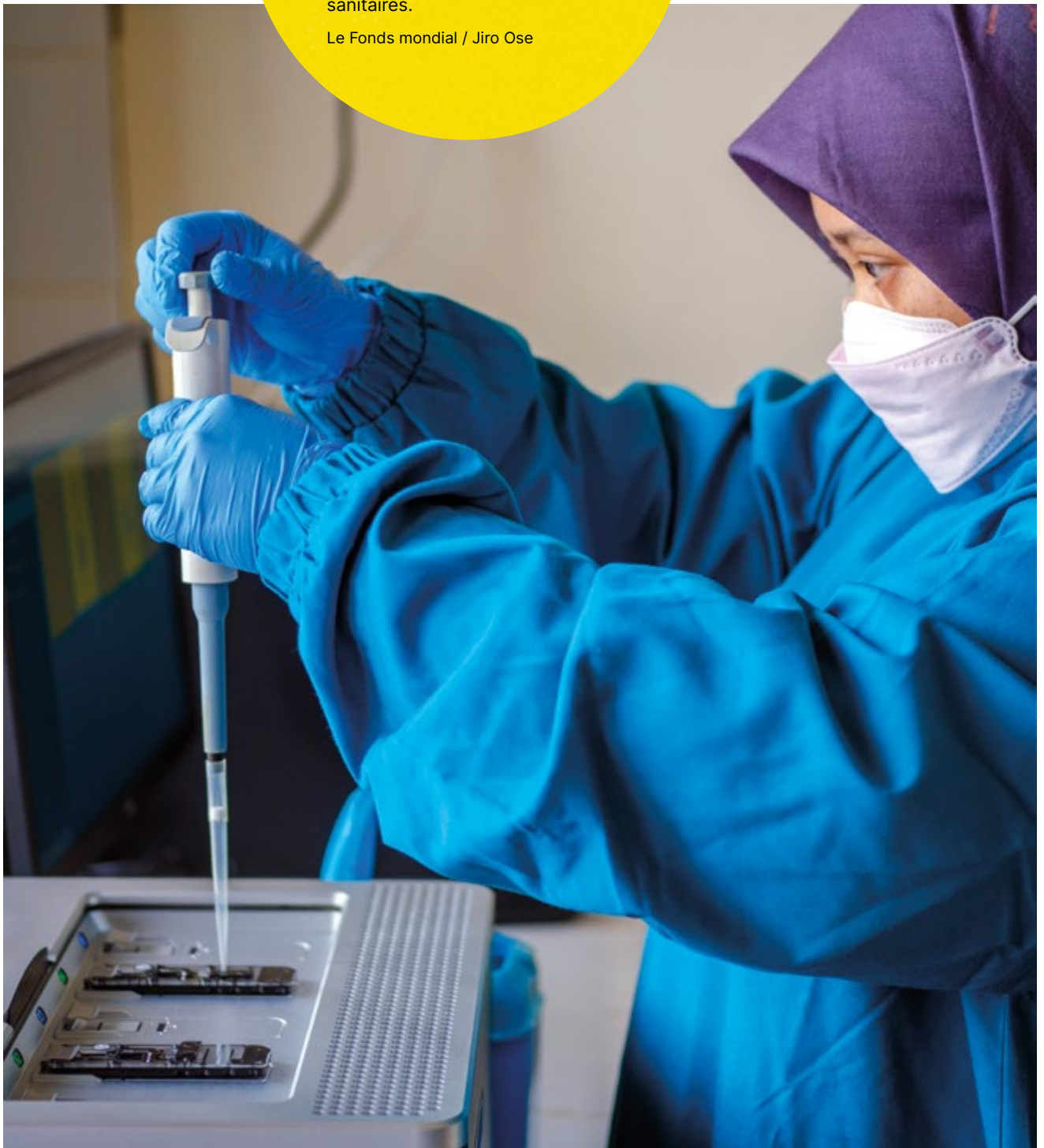
**Le Fonds mondial
a besoin de**

18

**milliards
de dollars**

Ida Neni Haryanti, responsable du laboratoire de virologie du centre de santé environnementale de Batam, en Indonésie, utilise un séquenceur pour caractériser le génome d'un organisme. Cette méthode contribue à la lutte contre les maladies et à la préparation aux futures menaces sanitaires.

Le Fonds mondial / Jiro Ose



Selon les derniers plans mondiaux⁵ des partenaires techniques, les ressources totales nécessaires à la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les pays où le Fonds mondial investit sont estimées à 140,6 milliards de dollars US pour la période 2027-2029 (cycle de subvention 8). Cela représente une augmentation de 10,4 milliards de dollars US, soit 8 %, par rapport à la période 2024-2026 (cycle de subvention 7).

De la somme des ressources nécessaires, 69,7 milliards de dollars US proviendront des pays eux-mêmes et 23,6 milliards de dollars US proviendront d'autres sources de financement externe, selon nos projections. En ajoutant une contribution de 18 milliards de dollars US du Fonds mondial aux niveaux projetés de financement par les pays et les autres sources externes, on obtient 79 % des ressources nécessaires aux plans mondiaux pour 2027-2029, soit un déficit de financement de 29,4 milliards de dollars US. Toutefois, l'analyse montre que la contribution de 18 milliards de dollars US du Fonds mondial, utilisée avec une efficacité optimale et en tirant pleinement parti des dernières réductions de prix obtenues grâce à l'orientation des marchés, devrait permettre d'obtenir un impact total proche de celui visé dans les plans mondiaux. Par exemple, nos efforts d'orientation des marchés ont conduit à des réductions de prix des produits de base et des médicaments qui, selon les estimations, devraient se traduire par des économies de 9,8 milliards de dollars US sur la période 2027-2029⁶.

Si 18 milliards de dollars US sont recueillis, nous prévoyons qu'un tiers – soit 6 milliards – sera orienté par les pays vers le renforcement et l'intégration des systèmes de santé et communautaires. L'objectif est d'appuyer la lutte contre les trois maladies, la préparation aux pandémies, la résilience face au climat et la progression vers la couverture sanitaire universelle.

Fixée à 18 milliards de dollars US, la cible de la huitième reconstitution des ressources est identique à celle de la septième, malgré une hausse de 8 % du total des ressources nécessaires. Nous n'avons pas atteint cet objectif lors de la septième reconstitution des ressources en 2022, mais nous avons obtenu des promesses de dons d'un montant record, soit 15,7 milliards de dollars US. Combinées aux ressources restantes du C19RM, les promesses de dons de la septième reconstitution des ressources permettent au partenariat du Fonds mondial d'investir presque 18 milliards de dollars US durant le cycle de subvention en cours (cycle de subvention 7). L'obtention de 18 milliards de dollars US au terme de la huitième reconstitution des ressources permettrait donc au partenariat de maintenir son soutien aux pays proche du niveau actuel. Comme les investissements du Fonds mondial demeureront inchangés dans l'ensemble, il sera nécessaire d'accélérer le déploiement d'outils novateurs, et d'améliorer et d'augmenter les ressources nationales pour

que la lutte contre les trois maladies change de trajectoire.

En ce qui concerne le financement national, le Fonds mondial incite les pays à concentrer leurs investissements de cofinancement sur les domaines susceptibles d'avoir le plus grand impact. Cette approche ciblée est un élément essentiel de nos efforts visant à renforcer la pérennité et à maximiser l'efficacité des investissements, alors que nous progressons vers l'éradication des trois maladies. Cette approche est aussi essentielle à l'accélération de la lutte contre les maladies à l'échelle mondiale et au renforcement du financement national des programmes de santé, et s'inscrit dans les cinq transitions clés de l'Agenda de Lusaka.

Nous sommes conscients que nous fixons cette cible de 18 milliards de dollars US à un moment où les donateurs sont confrontés à des contraintes budgétaires et où les demandes sont nombreuses et concurrentes. Cependant, ralentir la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme serait inévitablement beaucoup plus coûteux, tant en vies humaines qu'en dollars. Nous avons déjà vu trop d'exemples de reculs catastrophiques causés par des volte-face dans le financement et l'engagement politique. N'oublions pas que le retour sur investissement est énorme : l'élimination du sida, de la tuberculose et du paludisme ferait plus que sauver des millions de vies – elle augmenterait la productivité, stimulerait le développement à la fois social et économique et apporterait plus de stabilité à de nombreuses communautés partout dans le monde.

Ne lâchons rien

Le partenariat du Fonds mondial a un rôle vital à jouer dans la création d'un monde en meilleure santé et plus équitable pour toutes et tous. Il y a 23 ans, la communauté internationale s'est rassemblée et engagée à libérer le monde du fardeau du sida, de la tuberculose et du paludisme. Depuis, nous avons lutté pour réaliser cette promesse et, ensemble, nous avons réalisé d'immenses progrès.

Nous disposons aujourd'hui des outils nécessaires pour mettre fin à ces maladies. Le Fonds mondial est un partenariat dynamique et solide capable de fournir ces outils aux personnes qui en ont le plus besoin. Toujours à la recherche de moyens de s'adapter et de s'améliorer, le Fonds mondial est un mécanisme extrêmement efficace garantissant aux donateurs que leur argent obtiendra un impact maximal sur la santé. La huitième reconstitution des ressources du Fonds mondial représente une occasion cruciale pour le monde entier de prendre des mesures audacieuses. Nous devons donner le tout pour le tout. Nous ne devons rien lâcher.

5. Voir la Figure 5 dans l'Argumentaire d'investissement complet.

6. Ces gains d'efficacité sont calculés en comparant les prix actuels des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée et des médicaments antirétroviraux aux prix projetés dans les plus récents plans mondiaux. Pour conserver ces gains d'efficacité, le Fonds mondial a besoin d'une solide huitième reconstitution des ressources.

Avec un investissement de 18 milliards de dollars US, le partenariat du Fonds mondial pourrait :



Sauver

23

MILLIONS
DE VIES

au cours de la période 2027-2029, en réduisant de **64 %** le taux de mortalité des trois maladies à l'horizon 2029, par rapport aux niveaux de 2023. Abaisser le nombre de décès à 920 000 en 2029, contre 2,3 millions en 2023.

Éviter

400

MILLIONS
D'INFECTIONS
OU DE CAS

au cours de la période 2027-2029, en réduisant de **54 %** le taux d'incidence des trois maladies à l'horizon 2029, par rapport aux niveaux de 2023. Faire passer le nombre d'infections ou de cas de 271 millions en 2023 à 119 millions en 2029.

Produire un **RETOUR SUR
INVESTISSEMENT DE**

19 POUR 1

Chaque dollar investi dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme génère des gains en santé et des rendements économiques de 19 dollars. Ainsi, les 18 milliards de dollars US recueillis lors de la reconstitution des ressources produiraient des retombées de **323 milliards de dollars US** sur la période 2027-2029.

- **Renforcer les systèmes de santé et communautaires et la préparation aux pandémies** en investissant environ 6 milliards de dollars US dans les ressources humaines pour la santé (y compris les agents et agents de santé communautaires), les laboratoires et les diagnostics, la surveillance des maladies, les chaînes d'approvisionnement, l'oxygène et les soins respiratoires, la santé numérique et les systèmes d'information sanitaire, et les systèmes communautaires résilients.
- **Comblent les lacunes en matière d'équité et améliorer la couverture des services** et les résultats en matière de santé des populations laissées pour compte par les ripostes au VIH, à la tuberculose et au paludisme, en s'attaquant aux obstacles liés aux droits humains et au genre et en collaborant étroitement avec la société civile et les communautés.
- **Réduire les inégalités liées à l'espérance de vie** (lorsque les personnes vivant dans les pays à revenu faible ont une espérance de vie beaucoup plus courte que celles vivant dans les pays à revenu élevé) de 7 % entre 2023 et 2029.
- **Catalyser des investissements nationaux plus efficaces et mieux ciblés** dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et dans les systèmes de santé et communautaires, contribuant ainsi à faire progresser la couverture sanitaire universelle et l'accès équitable à des services de santé de qualité.
- **Améliorer la résilience face au changement climatique** pour conserver les acquis de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et les protéger des catastrophes liées au climat, en mettant en place des systèmes de santé résilients face au climat.
- **Générer des économies de 42 milliards de dollars US en soins de santé primaires** grâce à nos investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au cours de la période 2024-2029, portant ainsi le total des économies réalisées depuis 2002 à 145 milliards de dollars US. Ces économies seraient réalisées en évitant 1,6 milliard de journées d'hospitalisation et 3,1 milliards de consultations ambulatoires liées aux trois maladies, en plus des résultats obtenus jusqu'à présent.

En recueillant 18 milliards de dollars US lors de sa huitième reconstitution des ressources, le Fonds mondial contribuerait à l'atteinte des résultats énumérés ici en conjuguant ses investissements avec des niveaux soutenus de financement extérieur, un accroissement des financements nationaux, plus d'innovation et de collaboration et une mise en œuvre rigoureuse.

Liz Tatiana Mereles et ses enfants à Asunción, au Paraguay. Les inondations qui ont frappé Asunción les ont contraints à fuir leur maison à huit reprises ces 13 dernières années. Chaque fois, ils ont trouvé refuge chez un membre de la famille ou dans un logement temporaire. Liz a été testée pour la tuberculose au centre d'entraide et de santé pour tous (CAMSAT) de San Felipe, dans le cadre d'une campagne nationale de sensibilisation à la tuberculose offrant un endroit sûr et pratique pour le dépistage de la maladie.

Le Fonds mondial / Johis Alarcón / Panos

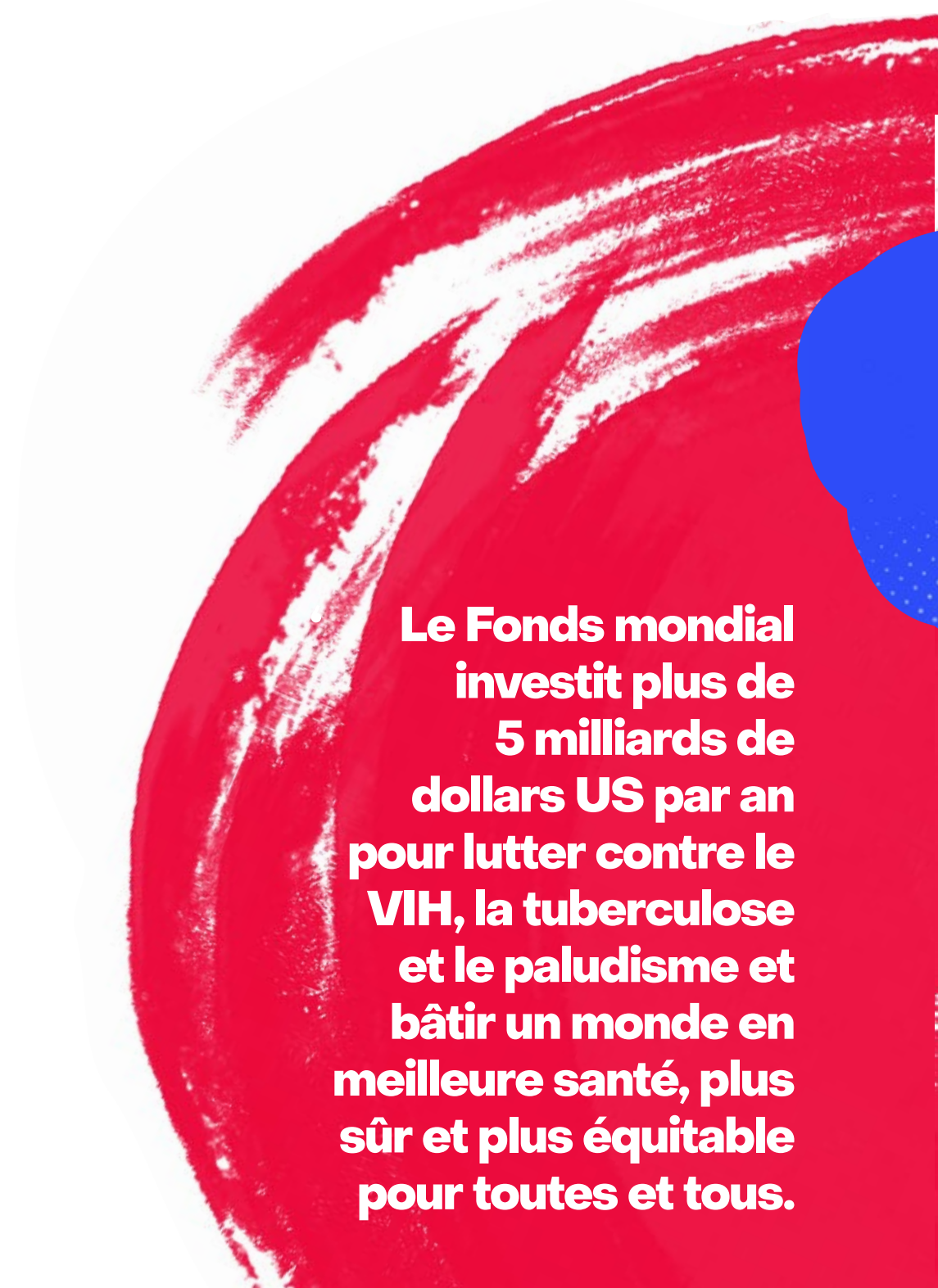


**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00

theglobalfund.org/fr/



**Le Fonds mondial
investit plus de
5 milliards de
dollars US par an
pour lutter contre le
VIH, la tuberculose
et le paludisme et
bâtir un monde en
meilleure santé, plus
sûr et plus équitable
pour toutes et tous.**